

Conservation des monarques

Au cours de la dernière décennie, les chercheurs ont constaté une chute considérable de la population orientale de monarques. Nombre de facteurs ont eu des répercussions sur la population de monarques, notamment la perte d'habitats et les extrêmes météorologiques. Actuellement, le Canada, les États-Unis et le Mexique travaillent de concert pour protéger ce merveilleux phénomène naturel.

Que fait le parc à ce propos?

Le Parc national de la Pointe-Pelée travaille directement à rétablir l'habitat de savane où s'installe le papillon monarque. La plus grande partie de la savane du parc a disparu au fil des ans en raison de la succession végétale. Le personnel du parc travaille activement à ouvrir ces zones en y plantant des espèces indigènes, notamment plusieurs espèces différentes d'asclépiade et de plantes à nectar et en entretenant ces habitats ouverts pour l'avenir.



Que pouvez-vous faire pour nous aider?

- Aménager un jardin à papillons en y mettant des plantes indigènes. Chercher les espèces qui fleurissent à l'automne pour fournir du nectar aux papillons qui migrent et des asclépiades pour les chenilles du monarque.
- Devenir un citoyen scientifique et communiquer vos observations à diverses organisations comme Monarch Watch et Journey North/South.



Pour en savoir plus :

Plan nord-américain de conservation du monarque (www.cec.org)
Monarch Watch (www.monarchwatch.org)
Journey North & South (www.learner.org/jnorth)



Parc national de la Pointe-Pelée
407, Monarch Lane
Leamington ON N8H 3V4
519-322-2365 pelee.info@pc.gc.ca

 www.facebook.com/PNPointePelee

 www.twitter.com/PNPointePelee

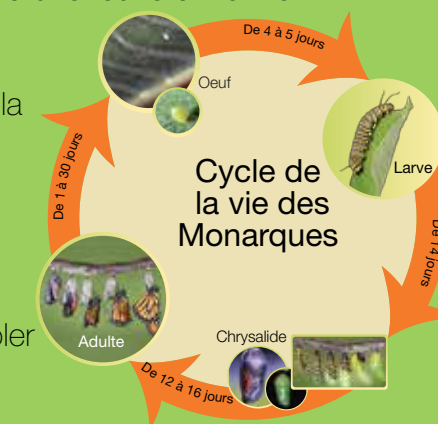
Le monarque

Le monarque est l'une des espèces les plus facilement reconnaissables au Canada. Même si on en a repéré sur presque tous les continents de la planète et qu'on en retrouve des colonies sous certains climats tropicaux, la population migratoire d'Amérique du Nord constitue un phénomène naturel unique en son genre.

La vie du monarque

La vie du monarque commence sous forme d'œuf minuscule déposé sur la feuille d'une asclépiade. Les œufs se développent pendant quatre à cinq jours. Des œufs éclos sortent de minuscules chenilles, si petites qu'elles sont difficiles à voir à l'œil nu. Elles passent environ deux semaines à se nourrir des feuilles de l'asclépiade, passant d'une taille microscopique à 5 centimètres de longueur. Les toxines de l'asclépiade sont absorbées et deviennent partie du corps de la chenille puis du monarque adulte, donnant à celui-ci un goût extrêmement désagréable qui empêche nombre de prédateurs, notamment les oiseaux, de le manger.

Parvenue à une taille suffisante, la chenille se suspend à une feuille en forme de « j » et commence le processus étonnant de transformation en chrysalide. À ce stade, vous pouvez voir les antennes qui s'enroulent en tire-bouchon. Ensuite, la peau se fend, révélant une masse verte qui se contorsionne et qui bientôt durcit pour former une chrysalide. En 12 à 16 jours, l'extérieur de la chrysalide change, passant du vert à une couleur claire et le papillon en émerge peu de temps après. Après avoir rempli ses ailes de fluide et s'être séché, l'adulte est prêt à s'envoler et à recommencer le processus.



La plupart des monarques adultes vivent environ un mois et pendant cette période, ils s'accouplent et pondent leurs œufs. Une génération spéciale vivra pendant plus de six mois. Les monarques qui naissent à la fin d'août et en septembre ne sentent pas de besoin de se reproduire; au lieu de cela, ils migrent. Le papillon consacre toute son énergie à se créer des réserves de graisse lui permettant d'accomplir l'incroyable voyage de 3 000 kilomètres jusqu'à une forêt montagneuse du centre du Mexique. De la fin d'août à la mi-octobre, les monarques migrent vers le Sud en passant par l'Ontario. Les Grands Lacs constituent un obstacle et les papillons choisissent les points les plus courts pour les franchir, par exemple la pointe Pelée. Habituellement, ils se déplacent sur des fronts froids et le nombre de monarques n'augmentera que si les conditions météorologiques (pluie, vent ou température) les empêchent de traverser le lac Érié. La meilleure façon d'observer les monarques au repos, c'est à la pointe, un peu avant le coucher du soleil ou tôt le matin – repérez les zones abritées près de la cime des arbres. Et n'oubliez pas, les ailes fermées, les monarques ont l'air de feuilles mortes : il sera donc bon de vous munir de jumelles.



Le cycle migratoire du monarque

1 Aussitôt que les journées se raccourcissent, que les nuits se refroidissent et que les asclépiades commencent à se faner, les monarques entament leur migration de 4828 km (3000 milles) vers le sud.

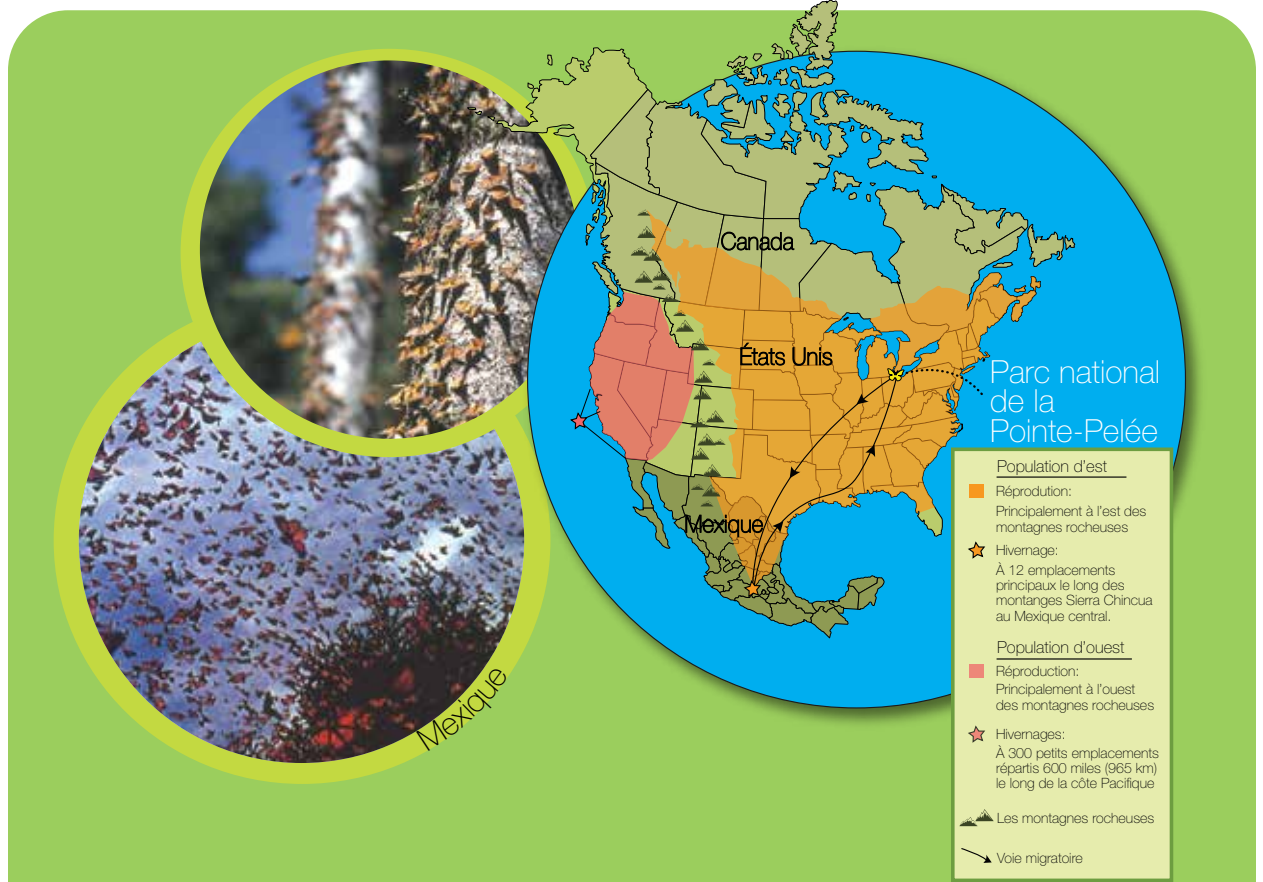
2 Les monarques gagnent alors le haut des montagnes volcaniques du centre du Mexique, qui leur servira de lieu d'hivernage.

3 À la fin de l'hiver, les journées s'allongent et se réchauffent. C'est alors que les monarques reprennent leur activité et commencent à se reproduire.

4 Ces monarques s'envolent alors pour le sud des États-Unis à la recherche d'asclépiades sur lesquelles ils pourront pondre leurs œufs avant de mourir.

5 Les monarques de la nouvelle génération prennent un mois pour atteindre l'âge adulte avant de continuer le voyage vers le nord.

6 On peut généralement observer de deux à quatre générations de monarques en été, selon les conditions météorologiques. Les monarques nés en été vivent pendant un mois, tandis que les papillons nés à l'automne peuvent vivre jusqu'à huit mois.



Pendant des siècles, toutes sortes d'histoires ont couru sur la migration du monarque mais, jusqu'en 1975, personne n'avait pu rassembler les pièces du casse-tête et préciser où se rendaient ces papillons. Le Dr Fred Urquhart (Université de Toronto) et Norah Urquhart ont commencé à « marquer » les monarques. Au retour des spécimens marqués, ils ont pu tracer sur la carte la route empruntée par les papillons, qui les menait dans les montagnes fraîches du centre du Mexique. Ils ont découvert de vastes aires de repos réunissant des millions de papillons, si nombreux que les branches des conifères ployaient sous leur poids.

En poursuivant les études, on constate que les papillons se reposent sur les arbres la plus grande partie du temps et qu'ils s'envolent et se nourrissent uniquement les jours les plus chauds. À mesure que les jours se prolongent, au cours de l'hiver, ils deviennent plus actifs et, dès mars, ils commencent leur voyage vers le Nord, s'accouplant et pondant leurs œufs en cours de route. Leurs progéniture arrivent à la Pointe Pelée à la fin du printemps et le processus recommence à nouveau.